



HAL
open science

Rôle du climat motivationnel perçu et des buts d'accomplissement sur la motivation des jeunes judokas de haut niveau

Christophe Gernigon, Fabienne d'Arripe-Longueville, Nadine Debois

► To cite this version:

Christophe Gernigon, Fabienne d'Arripe-Longueville, Nadine Debois. Rôle du climat motivationnel perçu et des buts d'accomplissement sur la motivation des jeunes judokas de haut niveau. [Rapport de recherche] Institut National du Sport et de l'Education Physique (INSEP). 2001. hal-01959520

HAL Id: hal-01959520

<https://insep.hal.science/hal-01959520>

Submitted on 18 Dec 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



DEPARTEMENT DES SCIENCES DU SPORT

Laboratoire de Psychologie du Sport

**RÔLES DU CLIMAT MOTIVATIONNEL PERÇU ET DES BUTS
D'ACCOMPLISSEMENT SUR LA MOTIVATION DES JEUNES
JUDOKAS DE HAUT NIVEAU**

**Christophe GERNIGON
Fabienne d'ARRIPE-LONGUEVILLE
Nadine DEBOIS**

Rapport de recherche

pour le
Ministère de la Jeunesse et des Sports
et la
Fédération Française de Judo-Jujitsu, Kendo et Disciplines Associées

Septembre 2001

Le présent rapport constitue la conclusion d'une étude commanditée par la Fédération Française de Judo-Jujitsu, Kendo et Disciplines Associées, et financée par le Ministère de la Jeunesse et des Sports. Cette étude menée auprès de jeunes judokas de niveau national n'aurait pu être réalisée sans le concours d'un certain nombre de personnes à qui nous souhaitons exprimer notre sincère gratitude :

Messieurs Didier Janicot et Patrick Roux, responsables de l'Enseignement et du Développement des Pratiques à la FFJDA, pour la richesse des entretiens qu'ils nous ont accordés.

Monsieur Jean-Raymond Marquez, responsable du pôle France de Brétigny-sur-Orge (91), Madame Cécile Nowak et Messieurs Sébastien Nolesini, Jean-Marc Leconte, Franck Chambily et Jérôme Petit, entraîneurs de ce même pôle, ainsi que Monsieur Jean-Pierre Decosterd, responsable du pôle France de Poitiers (86), pour nous avoir si aimablement accueillis et pour avoir accepté de collaborer à nos investigations.

L'ensemble des judokas, pour s'être gentiment prêtés à nos enquêtes.

Enfin, Philippe Brunel, maître de conférences à l'UFRSTAPS de Limoges, pour sa contribution scientifique, notamment en matière de traitement statistique, et Audrey Chavenas pour sa participation à la saisie informatique des données.

SOMMAIRE

	Page
1 - Introduction	4
1.1 - Le cadre de la motivation d'accomplissement	6
1.1.1 - Buts d'accomplissement et conséquences motivationnelles	6
1.1.2 - Origine des buts d'accomplissement	7
1.1.3 - Le climat motivationnel	8
1.2 - Motivation d'accomplissement et persévérance en sport	10
1.2.1 - Buts d'accomplissement et persévérance en sport	10
1.2.2 - Climat motivationnel et persévérance en sport	11
2 - Problématique	12
3 - Objet d'étude et hypothèses	15
4 - Méthode	17
4.1 - Participants	18
4.2 - Procédure	18
4.3 - Questionnaires	18
4.3.1 - Questionnaire de climat motivationnel perçu en sport	18
4.3.2 - Echelle de plaisir dans les activités physiques	21
4.3.3 - Questionnaire de perception du succès en sport	22
4.3.4 - Echelle de motivation dans les sports	22
4.3.5 - Intention de poursuivre l'entraînement la saison prochaine	23
5 - Résultats	24
5.1 - Analyses cheminatoires	25
5.1.1 - Prédiction du climat motivationnel perçu	25
5.1.2 - Prédiction du plaisir perçu	27
5.1.3 - Prédiction de l'intention de persévérer	28
5.1.4 - Modèle synthétique résultant des analyses cheminatoires	28
5.2 - Analyse de modélisation d'équations structurales	29
6 - Discussion	31
7 - Conclusion	38
7.1 - Rappel des principaux résultats	39
7.2 - Intérêts appliqués de l'étude	40
7.2.1 - Développer un climat motivationnel d'implication sur la tâche	40
7.2.2 - Rendre l'implication sur l'ego et l'implication sur la tâche	41
complémentaires	
7.2.3 - Vers une éducation des habiletés mentales du sportif	42
7.3 - Recherches complémentaires	43
8 - Références bibliographiques	46
9 - Annexes	52

1 - INTRODUCTION

Plusieurs processus peuvent rendre compte, séparément ou conjointement, de la constitution d'une élite sportive. Premièrement, et puisque par définition, la notion d'élite se réfère à une quantité restreinte d'individus présentant certaines qualités peu communes, il est normal d'évoquer un processus sélectif. Qu'elle soit "*naturelle*" ou érigée en politique fédérale, la sélection présente l'avantage de faire émerger les athlètes les plus forts et les plus capables de résister aux difficultés de la haute compétition (d'Arripe-Longueville, Fournier, & Dubois, 1998). Mais de manière corollaire, la logique de sélection repose inévitablement sur l'acceptation de la perte d'un nombre important d'athlètes pourtant considérés comme "*espoirs*" à un moment donné. Il n'est alors pas rare d'observer que les jeunes sportifs qui fournissent l'élite de leur tranche d'âge ne se retrouvent pas, quelques années plus tard, parmi l'élite "*senior*", cette dernière étant parfois composée d'athlètes ayant connu une maturité sportive plus tardive (Roberts & Treasure, 1999). Deuxièmement, l'accès au plus haut niveau résulte aussi d'un processus de formation et de développement d'habiletés notamment techniques, tactiques et mentales. Si la logique de développement requiert une certaine pérennité de l'athlète dans le système, elle contribue en retour à assurer cette pérennité par l'impact qu'elle peut engendrer sur un facteur essentiel de sa persévérance : le sentiment de compétence. La problématique devient alors motivationnelle.

Certains travaux ont cherché à décrire les motifs invoqués par les personnes pour expliquer leur abandon ou leur participation dans leur activité (Gill, Gross, & Huddleston, 1983 ; Gould, Feltz, Horn, & Weiss, 1982 ; Gould, Feltz, & Weiss, 1985 ; Klint & Weiss, 1986). En raison de leur nature descriptive, mais aussi parce qu'ils ne s'intéressent pas à des sportifs de haut niveau, ces travaux apportent peu de renseignements sur les facteurs motivationnels qui peuvent rendre compte de l'investissement à long terme d'un individu dans le processus de préparation à la compétition. En définitive, très peu d'études se sont consacrées aux facteurs susceptibles de développer et d'entretenir la persévérance de jeunes sportifs de haut

niveau soumis à des rythmes et des intensités d'entraînement élevés qui se surajoutent à une scolarité normale.

Dans la mesure où elle sollicite fortement la compétence, la pratique sportive compétitive constitue un contexte d'accomplissement (Ames, 1992b ; Roberts & Treasure, 1995). Cette dimension d'accomplissement est même exacerbée dans le cas de la pratique de haut niveau puisque la compétence y est jugée à l'aune de critères élevés. En conséquence, les modèles de la motivation d'accomplissement apparaissent comme les cadres théoriques les plus pertinents pour expliquer et prédire le niveau d'engagement des athlètes à court et à long terme.

1.1 - LE CADRE DE LA MOTIVATION D'ACCOMPLISSEMENT

Pour ses premiers théoriciens (Atkinson, 1957 ; McClelland, Atkinson, Clark, & Lowell, 1953 ; Murray, 1938), la motivation d'accomplissement se caractérise par les comportements que les personnes manifestent lorsqu'elles s'appliquent à bien réaliser une tâche, à rechercher des normes d'exigence ou de performance, à se fixer des buts élevés. Ce type de motivation est principalement suscité par le fait de se percevoir compétent (Harter, 1978 ; White, 1959). Mais pour Nicholls (1984), l'impact motivationnel de cette perception est médié par la nature des critères utilisés par les individus pour juger leur compétence. Lorsque ces critères sont auto-référencés, l'attention du sujet se porte sur ses progrès personnels ou sur la réussite d'une tâche particulière. Lorsqu'ils sont socialement (ou normativement) référencés ces critères impliquent un processus de comparaison sociale, les résultats ne revêtant un caractère incitatif que s'ils permettent la mise en évidence d'une habileté supérieure à celle des autres.

1.1.1 - Buts d'accomplissement et conséquences motivationnelles

Selon la manière, auto- ou socialement référencée, adoptée pour se représenter leur compétence, les personnes auront tendance à se fixer deux types de buts (Nicholls,

1984). Dans le cas d'une représentation auto-référencée, elles s'orienteront préférentiellement vers des buts d'implication sur "la tâche". Une représentation socialement référencée incitera à l'adoption de buts d'implication sur "l'ego". Le type de but poursuivi combiné avec le niveau de confiance en ses possibilités de l'atteindre entraîne d'importantes conséquences motivationnelles. Une personne s'estimant capable d'atteindre son objectif dans une situation particulière manifestera des comportements adaptatifs (effort, persévérance face aux difficultés), ceci quel que soit le type de but développé (investi sur la tâche ou sur l'ego). Lorsqu'elle est amenée à douter de sa compétence, cette personne s'attachera à déployer des efforts seulement en cas de poursuite de buts d'implication sur la tâche. Si par contre ses buts sont essentiellement focalisés sur la démonstration de son habileté, elle mettra en œuvre des stratégies "maladaptatives" (Dweck, 1986) visant à échapper aux jugements défavorables des autres (choisir des tâches aisées assurant le succès, ou au contraire très difficiles, dans lesquelles un échec n'est pas déshonorant ; réduire ostensiblement ses efforts pour éviter l'attribution de l'échec au manque d'habileté ; abandonner).

1.1.2 - Origine des buts d'accomplissement

La tendance des individus à adopter préférentiellement des buts orientés vers l'ego ou des buts orientés vers la tâche est un facteur dispositionnel relativement stable que Nicholls (1989) dénomme "*orientation motivationnelle*". L'orientation motivationnelle résulte du processus de socialisation qu'exercent un certain nombre de facteurs culturels, propres à une société, et contextuels tels que l'entourage familial, l'école, les amis, les groupes d'appartenance (Weigand, 2000).

En ce qui concerne les facteurs contextuels, si les rôles socialisants de la famille, des amis et des professeurs à l'égard des buts d'accomplissement en sport ont été démontrés (Carr, Weigand, & Hussey, 1999 ; Weigand, 2000), il semble que les chercheurs se préoccupent davantage de l'influence du contexte même de la pratique sportive. Cet intérêt se justifie d'une part en raison de l'existence d'un corpus de

connaissances théoriques relativement étoffé autour de la notion de "*climat motivationnel*", provenant de la psychologie de l'éducation, et d'autre part, parce que le contexte d'entraînement est le seul des contextes d'influence cités dans lequel l'entraîneur peut exercer une action éducative directe.

1.1.3 - Le climat motivationnel

Le sport de compétition, *a fortiori* de haut niveau, exacerbe naturellement la comparaison sociale. Face à une telle prégnance, le développement de l'orientation vers la tâche réclame une attention particulière (Roberts & Treasure, 1999). Il apparaît donc indispensable de s'interroger sur les moyens, en termes de climat motivationnel, dont peut disposer l'entraîneur pour valoriser au maximum les critères de comparaison auto-référencés. S'appuyant sur les résultats de nombreux travaux effectués dans le domaine scolaire (Ames, 1984 ; Ames & Ames, 1984 ; Ames & Archer, 1988), les recherches s'intéressant au rôle d'un "*climat motivationnel de performance*" (privilégiant la démonstration de l'habileté) vs "*maîtrise*" (valorisant les succès et progrès personnels) dans les activités sportives ont connu un certain développement durant la dernière décennie (cf. Ntoumanis & Biddle, 1999, pour une revue).

Ainsi, la perception, par des sportifs, d'un climat de maîtrise, encore appelé climat d'implication sur la tâche par Newton et Duda (1993), est apparue positivement corrélée avec un certain nombre de variables motivationnelles telles que l'orientation vers la tâche, la motivation intrinsèque, l'intérêt à l'égard de l'activité, le plaisir et la satisfaction de pratiquer, la satisfaction d'appartenir à une équipe, la compétence perçue, les efforts consentis, la croyance que l'effort est le meilleur moyen de réussir en sport et l'intention de poursuivre la pratique. Cette perception d'un climat d'implication sur la tâche s'est par contre avérée négativement reliée à l'orientation vers l'ego, la tension, la pression, l'inquiétude à l'égard de la performance, l'évitement de la pratique et la perception que l'entraîneur est source de stress.

La perception d'un climat d'implication sur l'ego est apparue, quant à elle, positivement corrélée à l'orientation vers l'ego, à la croyance que l'aptitude innée est le meilleur moyen de réussir, à l'inquiétude devant la perspective d'échouer, et à la perception que l'entraîneur est une source importante de stress. Par ailleurs, cette perception d'un climat d'implication sur l'ego est apparue négativement reliée à l'orientation sur la tâche, l'intérêt de pratiquer et la satisfaction d'appartenir à une équipe.

Afin de rendre plus saillants les éléments du contexte susceptibles de solliciter l'implication (immédiate) voire l'orientation (plus permanente) sur la tâche en sport, Ames (1992b) propose d'agir sur les **Tâches**, l'**Autorité**, le système de **Reconnaissance**, la gestion des **Groupes**, l'**Evaluation** et la gestion du **Temps** (variables "**TARGET**") :

- Type de tâche : Proposer au sportif des tâches variées qui sollicitent des enjeux personnels (tâches individualisées) ainsi que son implication active. L'aider à se fixer des objectifs réalistes et accessibles à court terme.

- Autorité : Faire participer le sportif à certaines décisions, lui confier des responsabilités vis-à-vis des autres. L'aider à développer des compétences pour s'auto-organiser et s'auto-évaluer.

- Reconnaissance : Valoriser les qualités personnelles de chacun, les progrès individuels. Veiller à l'équité dans l'intérêt et les gratifications accordées à chaque membre de l'équipe.

- Groupements : Adopter des formes de groupement variées et flexibles. Ne pas craindre d'utiliser l'hétérogénéité et notamment la diversité des compétences des individus.

- Evaluation : Adopter une évaluation individualisée et signifiante pour chacun en prenant en compte des critères de progrès personnels et des critères de maîtrise en

complément des critères de performance en compétition. Impliquer l'athlète dans les procédures d'évaluation de ses propres acquisitions (auto-évaluation).

- Temps : Laisser aux sportifs le temps nécessaire pour qu'ils puissent s'améliorer. Les aider à organiser eux-mêmes leur travail et leur plan de progression.

Dans le domaine des activités physiques et sportives, les travaux destinés à tester les effets d'interventions sur ces variables ont mis en évidence qu'un climat motivationnel de maîtrise augmentait le sentiment de compétence, la motivation intrinsèque¹ et le plaisir, facilitait l'acquisition d'habiletés techniques (Theeboom, De Knop, & Weiss, 1995), incitait à préférer des tâches de "*challenge*" (revêtant une certaine difficulté). Ce type de climat incitait également à être convaincu que la motivation et les efforts étaient les meilleurs moyens pour réussir en sport (Treasure, 1993) et à persister malgré les difficultés (Solmon, 1996). Cependant, il faut noter que ces études n'ont pas porté sur des populations de sportifs de haut niveau mais sur de jeunes enfants au cours de séances d'éducation physique ou de stages d'activités sportives de loisir.

1.2 - MOTIVATION D'ACCOMPLISSEMENT ET PERSÉVÉRANCE EN SPORT

1.2.1 - Buts d'accomplissement et persévérance en sport

Quelques études se sont consacrées au rôle des buts motivationnels dans les phénomènes d'abandon et de participation en sport. Elles ont mis en évidence que les jeunes sportifs orientés vers la démonstration de leur habileté ou vers l'ego étaient les plus enclins à abandonner leur activité (Ewing, 1981 ; Gernigon & le Bars, 1997 ; le

¹ La motivation intrinsèque reflète l'attrait pour la pratique même de l'activité. Ce type de motivation désintéressée, liée au plaisir de pratiquer, est en partie générée par un sentiment d'autodétermination reflétant le libre engagement de la personne dans l'activité (Deci & Ryan, 1980, 1985). La motivation intrinsèque s'oppose à la motivation extrinsèque qui, elle, est contrainte par des pressions externes telles que la perspective de récompense ou la menace de sanction.

Bars & Gernigon, 1998 ; Whitehead, 1995). En revanche, l'orientation vers la tâche semble être reliée aux durées d'investissement les plus longues (Duda, 1988). Toutefois, il faut noter que les sportifs qui persistent le plus dans leur discipline sont ceux qui accordent de l'importance aux deux types de buts à la fois (Duda, 1988), ce qui souligne le caractère indépendant de ces buts (Roberts, Treasure, & Kavussanu, 1996), voire leur complémentarité (Gernigon & le Bars, 2000).

1.2.2 - Climat motivationnel et persévérance en sport

Si la littérature relative aux rôles du climat motivationnel et des buts d'accomplissement sur la motivation d'accomplissement est bien documentée (Ntoumanis & Biddle, 1999), peu d'études ont appréhendé l'influence du climat motivationnel dans les phénomènes d'abandon et de participation en sport. Parmi les travaux existants, il a été montré que la perception d'un climat impliquant fortement sur la tâche se retrouve préférentiellement chez les jeunes qui persistent dans la pratique du judo, tandis que la perception d'un climat impliquant faiblement sur la tâche s'avère être une caractéristique des abandonnants (Gernigon & le Bars, 1997 ; le Bars & Gernigon, 1998). De plus, une étude récente menée auprès de jeunes handballeuses a mis en évidence que la perception d'un climat d'implication sur la tâche prédit négativement, de manière indirecte, l'intention d'abandonner ainsi que l'abandon réel de l'activité, tandis que le lien indirect entre ces mêmes variables et la perception d'un climat d'implication sur l'ego s'avère positif (Sarrazin & Guillet, 2000).

Toutes ces études se sont intéressées aux activités sportives de loisir, ou à une pratique compétitive de niveau moyen ou encore à l'éducation physique, mais pas au sport de compétition de haut niveau. Ce dernier domaine est réputé constituer un climat impliquant particulièrement l'ego au travers de la comparaison sociale qu'il exacerbe (Roberts & Treasure, 1999). Compte tenu de cette caractéristique, il apparaît utile de s'interroger sur l'impact d'un tel contexte sur la motivation de jeunes sportifs d'élite dont la réussite future est directement conditionnée par la pérennité de leur investissement.

2 - PROBLÉMATIQUE

Les arguments développés au cours de la précédente revue de littérature soulignent les effets positifs d'un climat motivationnel d'implication sur la tâche et du développement d'une orientation motivationnelle vers la tâche. Cependant, le contexte de la compétition et de la préparation à la compétition favorise, par essence, la comparaison sociale et, par conséquent, un climat d'implication sur l'ego et le développement de l'orientation vers l'ego. La question de la compatibilité des deux perspectives se pose alors.

Tout d'abord, il convient de souligner que les deux types de buts (tâche vs ego) ne sont pas antinomiques et peuvent être complémentaires. Pour Nicholls (1989, 1992), les buts orientés vers la tâche et les buts orientés vers l'ego constituent deux dimensions indépendantes. Ainsi, la compétition peut très bien générer des buts impliquant sur la tâche (Roberts, 1992) et l'absence de compétition peut même s'avérer préjudiciable à la poursuite de tels buts. Nous l'avons constaté (Gernigon & le Bars, 1995, 2000) en comparant les effets de la pratique de deux sports de combat, l'un anti-compétitif, l'aïkido, l'autre compétitif, le judo, sur les buts motivationnels adoptés par leurs pratiquants respectifs. Les pratiquants d'aïkido de niveau ceinture noire présentaient des orientations conjointement moins marquées vers l'ego et moins marquées vers la tâche que les débutants. Par contre, les "ceinture noire" de judo s'orientaient davantage vers l'ego que les débutants, tout en maintenant leur niveau d'orientation vers la tâche identique à ces derniers. Nous avons donc émis l'hypothèse que l'absence de compétition, caractéristique de l'aïkido, pourrait créer une carence d'objectifs, lesquels auraient été susceptibles de nourrir de nouveaux buts de maîtrise et de progrès. En revanche, l'adhésion croissante aux buts orientés vers l'ego observée au fil des années de pratique d'un sport compétitif comme le judo n'affecterait pas la poursuite de buts orientés vers la tâche. Ces résultats rejoignent donc le point de vue de Roberts, Treasure et Kavussanu (1996) pour qui il serait inutile de chercher à supprimer les buts de promotion de l'ego pour les remplacer par des buts orientés vers la tâche, les athlètes à

risque au plan motivationnel étant seulement ceux qui sont à la fois fortement orientés vers l'ego et faiblement orientés vers la tâche.

Si la compatibilité, voire la complémentarité des deux types d'orientations motivationnelles en termes de buts semble aujourd'hui admise, peu d'études ont permis de tester le degré de compatibilité des différents types de climat motivationnel. Selon Ames (1992a), les structures situationnelles de buts interagissent de manière multiplicative et non additive. C'est-à-dire que la prégnance d'une structure ne peut compenser les conséquences d'autres types de structures de buts. Une des rares recherches permettant d'avancer une première opinion à ce sujet a été menée en éducation physique et sportive (EPS) par Goudas et Biddle (1994). Ces auteurs ont montré que les enfants percevant le climat motivationnel en EPS comme impliquant fortement à la fois sur la tâche et sur l'ego rapportaient ressentir davantage de plaisir et de compétence que les autres. Ce résultat suggère que, contrairement au point de vue de Ames (1992a), la perception d'un fort climat d'implication sur l'ego ne serait pas préjudiciable à la motivation tant qu'elle s'accompagne de perceptions d'un climat impliquant fortement sur la tâche.

3 - OBJET D'ÉTUDE ET HYPOTHÈSES

La présente recherche avait donc pour objet d'examiner, chez de jeunes judokas de niveau national, les rôles du climat motivationnel perçu et des buts d'accomplissement sur l'intention de poursuivre la pratique intensive de haut niveau, ainsi que sur certains médiateurs cognitifs de ces influences tels que le sentiment d'autodétermination et le plaisir perçu à l'entraînement.

Il était attendu que la perception d'un climat motivationnel d'implication sur la tâche à l'entraînement, c'est-à-dire valorisant les critères de jugement auto-référencés de la compétence, serait reliée positivement à l'orientation sur la tâche des judokas et à certains indicateurs psychologiques de leur motivation tels que la motivation intrinsèque, la perception de plaisir et le désir de poursuivre la pratique intensive du judo dans leur pôle d'entraînement actuel.

La perception d'un climat motivationnel d'implication sur l'ego devrait, quant à elle, être reliée positivement à l'orientation vers l'ego des judokas, mais négativement aux indicateurs de la motivation susnommés.

Enfin, aucune hypothèse n'était formulée à l'égard du caractère adaptatif ou non des différentes combinaisons possibles des perceptions de climat d'implication sur la tâche et d'implication sur l'ego. Ceci tient au manque d'informations relatives aux effets de telles combinaisons dans la littérature en psychologie du sport, particulièrement du sport de haut niveau. En conséquence, la présente étude est demeurée exploratoire en ce qui concerne cette question.

4 - MÉTHODE

4.1 - PARTICIPANTS

Quatre-vingt deux judokas (57 garçons, 25 filles ; âge moyen = 17.8 ans \pm 1.84) s'entraînant au minimum depuis plus d'un an de manière intensive dans un pôle France de la Fédération Française de Judo, ont participé volontairement à cette étude. Le choix d'athlètes s'entraînant en pôles France résultait d'une volonté de la FFJDA de faire porter les investigations sur une population d'élite, mais jeune, très exposée aux tentations d'abandon.

4.2 - PROCÉDURE

Le recueil des données relatives aux variables étudiées s'est déroulé sous forme d'enquête par questionnaires soumis aux judokas lors de séances d'entraînement. Les judokas volontaires pour participer à l'étude étaient invités à quitter momentanément le *tatami* sur lequel avait lieu l'entraînement pour se rendre dans une pièce voisine. Là, après avoir été assurés de la confidentialité de leurs réponses, il leur était demandé de lire attentivement les instructions de chaque questionnaire, de répondre honnêtement aux questions posées, et de ne pas hésiter à interroger un chercheur lorsqu'un item posait des problèmes de compréhension.

4.3 - QUESTIONNAIRES

Quatre questionnaires plus une question à item simple étaient proposés.

4.3.1 - Questionnaire de climat motivationnel perçu en sport

Le Questionnaire de Climat Motivationnel Perçu en Sport a été validé à partir du Perceived Motivational Climate in Sport Questionnaire 2 (PMCSQ-2) de Newton et

Duda (1993). Cet outil est composé de 29 items mesurant les perceptions de climat d'implication sur la tâche et d'implication sur l'ego, correspondant respectivement aux perceptions des climats de maîtrise et de performance identifiés par Ames (1992b). La dimension climat d'implication sur la tâche est opérationnalisée par des items relatifs à l'importance accordée aux progrès personnels, la coopération entre partenaires, l'importance des rôles attribués à chacun dans le groupe. En revanche, les items rendant compte d'un climat d'implication sur l'ego ont trait à l'inégalité de la reconnaissance accordée par l'entraîneur aux différents membres de l'équipe, l'entretien d'une certaine rivalité entre eux, l'usage de punitions en cas de fautes (cf. annexe I). Chaque item est suivi d'une échelle de type Likert allant de 1 ("pas du tout d'accord") à 5 ("tout à fait d'accord") sur laquelle le participant peut situer son niveau d'acquiescement à l'item.

Après que le questionnaire ait été traduit à partir de la méthode de la traduction inverse (Brislin, Lonner, & Thorndike, 1973 ; Vallerand & Halliwell, 1983), les réponses des participants aux 29 items ont été soumis à une analyse factorielle en composantes principales (ACP). L'observation de la courbe des valeurs propres (test de Cattell) a permis d'extraire deux facteurs principaux correspondant aux deux sous-échelles climat d'implication sur l'ego et climat d'implication sur la tâche. Des ACP successives, avec rotations varimax, ont ensuite été réalisées pour tester la structure bifactorielle du questionnaire. Seuls les items présentant un coefficient de saturation supérieur ou égal à .40 sur un seul des deux facteurs ont été retenus à chaque itération. Cette procédure de sélection a conduit à éliminer les items 2, 3, 6, 10, 12, 13, 19, 22, 24, 26 et 29 du questionnaire original, de sorte que la structure finale adoptée comprenne 18 items, dont 10 corrélés au facteur climat d'implication sur l'ego et 8 reliés au facteur climat d'implication sur la tâche (tableau 1). Ces deux facteurs rendaient compte de 41.87 % de la variance. Les coefficients alpha (Cronbach, 1951) obtenus pour chacune des sous-échelles ainsi constituées étaient respectivement de .82 et .80, ce qui atteste de leur bonnes consistances internes.

Tableau 1

Structure factorielle finale du Questionnaire de Climat Motivationnel Perçu en Sport
(après rotation varimax)

N° Item	Libellé item	Facteur I Climat d'implication sur l'ego	Facteur II Climat d'implication sur la tâche
<i>Dans le pôle de (nom du pôle) ...</i>			
1	les judokas s'entraident pour progresser		.52
4	les judokas s'aident entre eux au cours de l'apprentissage		.48
5	l'entraîneur favorise certains judokas plus que d'autres	.68	
7	l'entraîneur encourage les judokas à s'entraider pour apprendre		.75
8	chaque judoka participe à quelque chose d'important		.63
9	l'entraîneur crie sur les combattants qui ont échoué	.61	
11	seuls les tout meilleurs combattants sont bien vus de l'entraîneur	.73	
14	l'entraîneur a ses préféré(e)s	.70	
15	les judokas travaillent réellement ensemble comme des coéquipiers		.68
16	chaque judoka a un rôle important		.61
17	l'entraîneur dit du bien des judokas seulement lorsqu'ils sont meilleurs que leurs partenaires	.65	
18	les judokas ont peur de commettre des erreurs	.46	
20	l'entraîneur pense que chacun(e) d'entre nous a un rôle important pour le succès de l'équipe		.69
21	l'entraîneur accorde la plupart de son attention aux "vedettes"	.71	
23	les judokas sont "gonflés à bloc" quand ils font mieux que leurs propres partenaires dans une compétition	.52	
25	seuls les combattants aux meilleurs résultats sont félicités	.47	
27	quel que soit son niveau, chaque judoka a un rôle important dans cette équipe		.71
28	l'entraîneur fait clairement percevoir qui sont les meilleur(e)s pour lui	.54	
Valeurs propres		4.86	2.67
Pourcentages de variance expliquée		21.64	20.23

Note. Seuls les coefficients de saturations $\geq .40$ ont été reportés.

4.3.2 - Echelle de Plaisir dans les Activités Physiques

L'Echelle de Plaisir dans les Activités Physiques, a été validée à partir du Physical Activity Enjoyment Scale (PACES) de Kendzierski et DeCarlo (1991). Cette échelle, à l'origine composée de 18 items, mesure le plaisir perçu lors de la pratique de l'activité. Chaque item se présente sous forme bipolaire. Les extrémités de chaque bipôle reflètent des affirmations antinomiques et correspondent à la valeur minimale (1) ou maximale (7) d'une échelle en sept points. Le participant peut évaluer ses perceptions de plaisir comme plus ou moins proches des deux affirmations opposées en choisissant l'une des valeurs de cette échelle.

Tableau 2

Structure factorielle finale de l'Echelle de Plaisir dans les Activités Physiques

N° Item	Libellé item	Facteur I Plaisir perçu
<i>En ce qui concerne les entraînements à (nom du pôle) ...</i>		
1	je les apprécie / déteste	.81
2	je les trouve ennuyeux / intéressants	.58
3	je ne les aime pas / les aime bien	.79
4	je les trouve très agréables / pas très agréables	.53
5	je suis très absorbé par ce que je fais / pas du tout à ce que je fais	.62
6	on ne s'amuse pas du tout / s'amuse beaucoup	.49
7	je trouve qu'ils sont dynamisants / fatigants	.66
8	ils me dépriment / me rendent joyeux(se)	.52
9	ils sont très plaisants / très déplaisants	.74
10	je me sens bien / mal, physiquement, pendant les entraînements	.56
11	ils sont très tonifiants / pas du tout tonifiants	.76
12	je suis très / pas du tout déçu(e) par les entraînements	.81
13	ils me donnent satisfaction / pas du tout satisfaction	.82
14	ils sont très exaltants / pas du tout exaltants	.68
16	ils me procurent / ne me procurent pas du tout le sentiment de réaliser quelque chose	.70
17	ils sont revigorants / pas du tout revigorants	.57
18	j'ai l'impression que je ferais mieux de faire autre chose / rien d'autre ne pourrait être mieux	.62
Valeur propre		7.65
Pourcentage variance expliquée		44.97

Une fois le questionnaire traduit à partir de la méthode de la traduction inverse, les réponses des participants aux 18 items ont été soumis à une ACP. Un facteur principal a émergé nettement de la courbe des valeurs propres. Les ACP réalisées avec rotations varimax pour tester la structure uni-factorielle du questionnaire (cf. tableau 2) ont conduit à éliminer un seul item (item 15 : "*les entraînements ne sont pas du tout stimulants / sont très stimulants*") saturant insuffisamment sur le facteur ($r < .40$). Ce facteur rendait finalement compte de 44.97 % de la variance. L'échelle ainsi constituée présentait une excellente consistance interne (coefficient $\alpha = .91$).

4.3.3 - Questionnaire de Perception du Succès en Sport

Le Questionnaire de Perception du Succès en Sport (QPSS) de Durand, Cury, Sarrazin et Famose (1996) est une version validée en français du Perception of Success Questionnaire (POSQ) de Roberts et Balague (1991). Cet outil composé de 12 items (cf. annexe II) mesure la manière (auto *vs* socialement référencée) dont les individus jugent leur compétence, c'est-à-dire leurs orientations motivationnelles vers la tâche ou vers l'ego. Chaque item est suivi d'une échelle de type Likert allant de 1 ("pas du tout d'accord") à 5 ("tout à fait d'accord") sur laquelle le participant peut indiquer son degré d'acquiescement à l'item.

Une ACP avec rotation varimax a confirmé la structure du QPSS en deux facteurs rendant compte de 50.91 % de la variance. Six items saturaient exclusivement le facteur orientation vers la tâche ($.63 < r < .83$), six autres le facteur orientation vers l'ego ($.48 < r < .78$). Les coefficients alpha enregistrés pour les sous-échelles relatives à ces deux facteurs, respectivement .80 et .77, témoignent de leurs bonnes consistances internes.

4.3.4 - Echelle de Motivation dans les Sports

L'Echelle de Motivation dans les Sports (EMS) de Brière, Vallerand, Blais et Pelletier (1995) mesure les niveaux de motivation intrinsèque et de motivation

extrinsèque. Pour Deci & Ryan (1985), ces deux types de motivation répondent aux deux extrêmes d'un continuum d'autodétermination. Dans l'EMS de Brière et al. (1995), ce continuum d'autodétermination est représenté par sept sous-échelles. Trois de ces sous-échelles ont trait à la motivation intrinsèque, trois autres à la motivation extrinsèque et une dernière, en marge du continuum, mesure l'absence totale de motivation dénommée "amotivation" (cf. annexe III). L'ensemble du questionnaire comprend 28 items reflétant différentes raisons de pratiquer son sport favori. Chaque item est suivi d'une échelle de type Likert allant de 1 ("ne correspond pas du tout") à 7 ("correspond très fortement") sur laquelle le participant peut juger le degré de correspondance entre l'item et ses raisons de pratiquer.

Différentes ACP ont été tentées pour confirmer une structure en sept ou en trois facteurs, voire en deux facteurs après avoir soustrait l'échelle d'amotivation du questionnaire. Aucune de ces ACP n'a permis de retrouver l'une des différentes structures possibles. En conséquence, les données recueillies à partir de l'EMS ont été exclues des analyses.

4.3.5 - Intention de poursuivre l'entraînement la saison prochaine

L'intention de poursuivre l'entraînement la saison prochaine dans le même pôle France a été mesurée à l'aide d'un item simple : "Tu as l'intention de continuer à t'entraîner au pôle de (nom du pôle) la saison prochaine". Les participants devaient compléter cet item en entourant un des cinq chiffres d'une échelle de type Likert allant de 1 ("pas du tout d'accord") à 5 ("tout à fait d'accord").

5 - RÉSULTATS

Deux types d'analyses, des analyses cheminatoires et des analyses de modélisation d'équations structurales (Jöreskog & Sörbom, 1993), ont été conduits afin de tester les relations entre les orientations motivationnelles vers la tâche ou vers l'ego, les perceptions d'un climat motivationnel impliquant sur la tâche ou sur l'ego, le plaisir perçu et l'intention de continuer à s'entraîner dans le même pôle la saison prochaine.

5.1 - ANALYSES CHEMINATOIRES

Les analyses cheminatoires ont été réalisées en trois temps. En premier lieu, il s'agissait de vérifier si les perceptions du climat motivationnel étaient reliées aux orientations motivationnelles en termes de buts des judokas. Deuxièmement, le caractère prédicteur des orientations motivationnelles et du climat motivationnel perçu à l'égard du plaisir perçu était examiné. Enfin, le modèle général prédicteur de l'intention de persévérer était testé.

Dans la mesure où les modèles testés pouvaient faire intervenir d'éventuelles interactions entre les deux types d'orientations motivationnelles (tâche x ego), entre les deux types de climat motivationnel perçu (impliquant sur la tâche x impliquant sur l'ego), ou entre les orientations motivationnelles et le climat perçu, toutes les données ont été centrées à leur moyenne et standardisées afin de présenter des caractéristiques métriques équivalentes, de faciliter la comparaison des différents coefficients de régression et de réduire la multicollinéarité (Jaccard, Turrisi, & Wan, 1990).

5.1.1 - Prédiction du climat motivationnel perçu

Des régressions hiérarchiques modérées ont été réalisées avec les perceptions d'un climat d'implication sur la tâche puis sur l'ego comme variables à expliquer. Les variables orientation vers la tâche, orientation vers l'ego puis l'interaction orientation vers la tâche x orientation vers l'ego ont été entrées tour à tour dans les analyses.

Seule l'orientation vers la tâche s'est avérée prédictrice de la perception d'un climat d'implication sur la tâche. L'interaction orientation vers la tâche x orientation vers l'ego n'ayant pas amélioré le pourcentage de variance expliquée (R^2) de manière significative, une nouvelle analyse a été conduite sans terme d'interaction. La contribution de l'orientation vers la tâche à la variance de la perception d'un climat d'implication sur la tâche est demeurée la seule à être significative ($R^2 = .10$, $\beta = .31$, $p < .01$).

L'orientation vers l'ego ainsi que l'interaction orientation vers la tâche x orientation vers l'ego se sont avérées les deux seuls prédicteurs de la perception d'un climat d'implication sur l'ego. Ces deux facteurs contribuent chacun à 5 % de la variance de la perception de ce type de climat motivationnel (orientation vers l'ego : $R^2 = .05$, $\beta = .24$, $p < .05$; interaction orientation vers la tâche x orientation vers l'ego : $R^2 = .05$, $\beta = -.22$, $p < .05$). Pour déterminer le sens de l'interaction entre les deux orientations motivationnelles, des catégories ont été constituées en fonction des valeurs élevées ou faibles des scores obtenus par les participants sur chaque orientation motivationnelle. Ainsi, une catégorie caractérisée par une orientation vers la tâche élevée était constituée des participants ayant un score supérieur à la moyenne de cette variable ($M = 4.47$) ; une catégorie orientation vers la tâche faible était constituée de ceux ayant un score inférieur à cette moyenne ; une catégorie orientation vers l'ego élevée présentait des scores supérieurs à la moyenne de cette variable ($M = 3.77$) ; enfin, une catégorie orientation vers la tâche faible offrait des scores inférieurs à cette dernière moyenne. L'interaction orientation vers la tâche x orientation vers l'ego observée invite à considérer la combinaison des quatre catégories ainsi créées, résultant en quatre sous-groupes : tâche+ / ego+ ; tâche+ / ego- ; tâche- / ego+ ; tâche- / ego-.

Les quatre sous-groupes ont fait l'objet de comparaisons deux à deux à l'aide de tests de Student, pour ce qui concerne leurs effets sur la perception d'un climat impliquant sur l'ego. Ces tests révèlent que le groupe ego+ / tâche- a perçu le climat comme impliquant l'ego de manière significativement plus forte que le groupe ego- /

tâche- ($p < .05$) et que le groupe ego- / tâche+ ($p < .05$). La figure 1 illustre cette interaction.

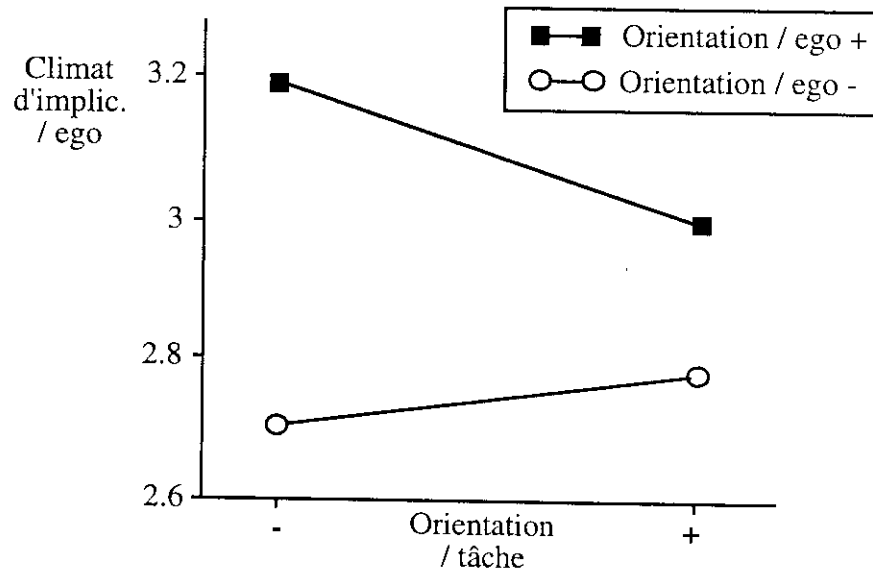


Figure 1. Interaction orientation vers la tâche x orientation vers l'ego sur la perception d'un climat d'implication sur l'ego.

5.1.2 - Prédiction du plaisir perçu

La variable à expliquer, plaisir perçu, a été régressée une première fois sur les variables explicatrices : perception d'un climat d'implication sur la tâche ; perception d'un climat d'implication sur l'ego ; orientation vers la tâche ; orientation vers l'ego ; et les interactions perception d'un climat d'implication sur la tâche x perception d'un climat d'implication sur l'ego ; orientation vers la tâche x orientation vers l'ego ; perception d'un climat d'implication sur la tâche x orientation vers la tâche ; perception d'un climat d'implication sur l'ego x orientation vers l'ego. Les interactions entrées dans les pas terminaux de l'analyse n'ayant pas amélioré le pourcentage de variance expliquée de manière significative, une nouvelle analyse a été conduite sans terme

d'interaction. Seule la contribution de la perception d'un climat d'implication sur la tâche à la variance du plaisir perçu est demeurée significative ($R^2 = .14$, $\beta = .38$, $p < .001$).

5.1.3 - Prédiction de l'intention de persévérer

La variable intention de persévérer a été régressée une première fois sur les mêmes variables explicatrices que lors de la précédente analyse, le plaisir perçu ayant été ajouté à celles-ci. Les mêmes interactions entrées dans les pas terminaux de l'analyse n'ayant pas amélioré le pourcentage de variance expliquée de manière significative, une nouvelle analyse a été conduite sans terme d'interaction. Seule la contribution du plaisir perçu à la variance de l'intention de persévérer est demeurée significative ($R^2 = .18$, $\beta = .43$, $p < .001$).

5.1.4 - Modèle synthétique résultant des analyses cheminatoires

Compte tenu de l'ensemble des résultats obtenus à chaque étape de l'analyse cheminatoire, un modèle de synthèse peut être proposé (figure 2).

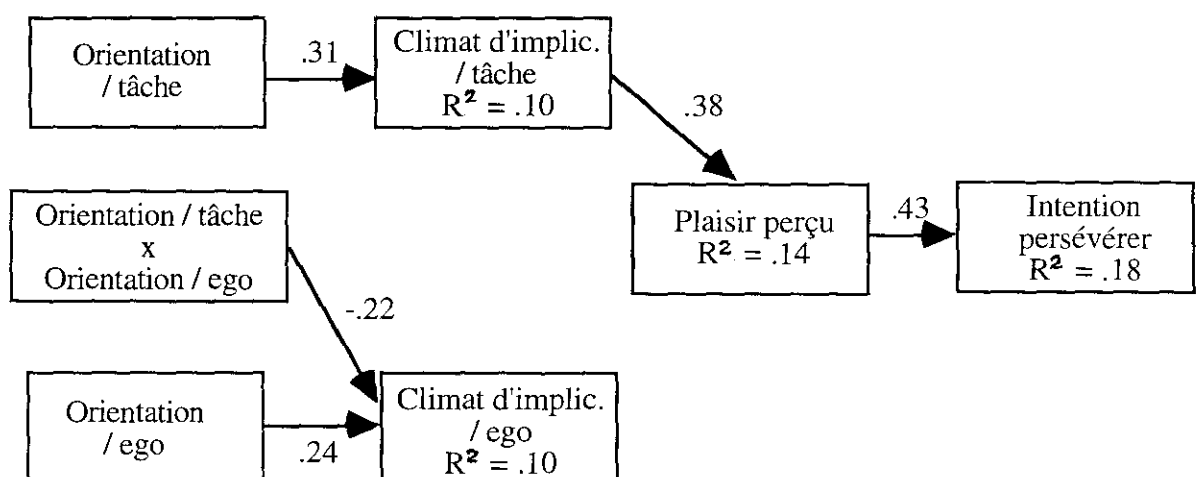


Figure 2. Modèle cheminatoire complet illustrant les influences des différents niveaux de détermination de l'intention de persévérer en pôle France de judo.

5.2 - ANALYSE DE MODÉLISATION D'EQUATIONS STRUCTURALES

Une analyse de modélisation d'équations structurales a été conduite afin de tester l'adéquation entre le modèle résultant des analyses cheminatoires précédentes et les données recueillies. Cette analyse a été réalisée à partir de la matrice de covariance des variables concernées à l'aide du programme LISREL 8.10 (Jöreskog & Sörbom, 1993). Le modèle final (figure 3) proposé par ce programme comme présentant le meilleur ajustement aux données fait apparaître des variables exogènes latentes représentant les termes d'erreurs contribuant à expliquer en partie la variance de chaque variable endogène du modèle. En outre, on s'aperçoit que la relation qui unissait l'interaction orientation vers la tâche x orientation vers l'ego à la perception d'un climat impliquant sur l'ego a disparu, ceci engendrant une diminution du pourcentage de variance expliquée de cette dernière variable ($R^2 = .06$). En revanche, on observe l'apparition d'un lien négatif entre la perception d'un climat d'implication sur l'ego et le plaisir perçu, cette nouvelle relation entraînant une augmentation de la variance expliquée du plaisir perçu ($R^2 = .19$, $\beta = -.19$). Les différents indices de qualité de l'ajustement du modèle aux données ont été estimés. Le test du Chi carré ($\chi^2(9) = 6.83$, $p = .65$), le Goodness of Fit Index ($GFI = .97$), l'Adjusted Goodness of Fit Index ($AGFI = .94$) et le Root Mean Square Residual ($RMR = .034$) présentent des valeurs convenables et prouvent que le modèle d'équations structurales obtenu converge vers les données de manière satisfaisante.

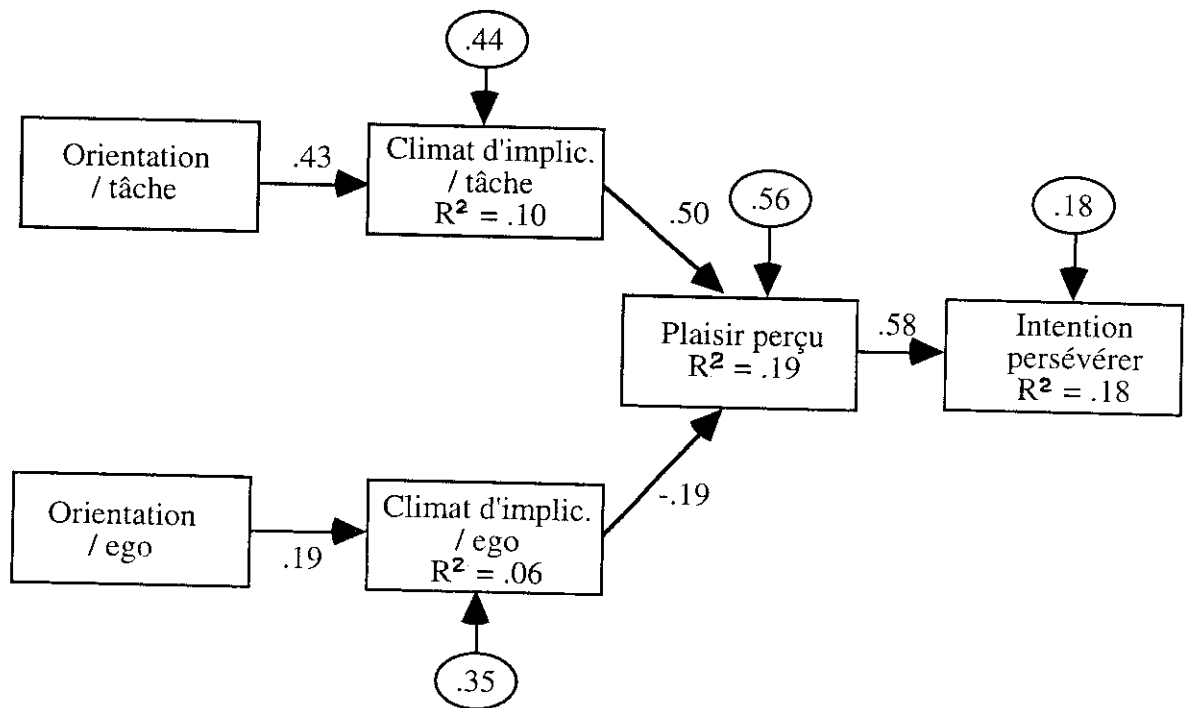


Figure 3. Modèle structural final illustrant les influences des différents niveaux de détermination de l'intention de persévérer en pôle France de judo.

6 - DISCUSSION

La présente recherche avait pour objet d'examiner, chez de jeunes judokas d'élite, les relations entre le climat motivationnel perçu, les buts d'accomplissement, le sentiment d'autodétermination, le plaisir perçu à l'entraînement et l'intention de poursuivre la pratique intensive de haut niveau.

Une première étape de cette étude a consisté à s'assurer de la validité des outils utilisés pour mesurer ces variables. Ainsi, des versions françaises du Perceived Motivational Climate in Sport Questionnaire 2 (PMCSQ-2) de Newton et Duda (1993) et du Physical Activity Enjoyment Scale (PACES) de Kendzierski et DeCarlo (1991) ont pu être élaborées. Ces validations transculturelles ont nécessité une sélection parfois importante (e.g., PMCSQ-2) parmi les items originaux des questionnaires. Bien que les qualités psychométriques des questionnaires ainsi adaptés se soient avérées très satisfaisantes, un travail de réflexion sur les moyens d'améliorer la pertinence des items éliminés pourrait être envisagé dans le cadre de recherches futures.

Deux questionnaires francophones ont également été utilisés. Il s'agissait du Questionnaire de Perception du Succès en Sport (QPSS) de Durand et al. (1996) et de l'Echelle de Motivation dans les Sports (EMS) de Brière et al. (1995). Si la validité du QPSS a été confirmée, il n'en a pas été de même concernant l'EMS. Ce questionnaire était censé mesurer le niveau de motivation intrinsèque sur un continuum d'autodétermination représenté par sept sous-échelles reflétant trois types de motivation : la motivation intrinsèque, la motivation extrinsèque et, de manière marginale, l'amotivation. Les différentes ACP réalisées n'ont pas permis de retrouver une structure factorielle conforme au construit théorique de l'EMS original, tant en ce qui concerne les échelles correspondant aux trois types de motivations qu'en ce qui concerne leurs différentes sous-échelles.

Pour tenter d'expliquer cet échec, on peut invoquer la spécificité de la population sollicitée dans la présente étude. Notre investigation portait effectivement sur des sportifs de haut niveau. Ce type de population se caractérise par l'acceptation libre et

volontaire d'un style de vie très contraignant, devant concilier la pratique sportive finalisée par l'atteinte d'objectifs sportifs élevés et une scolarité normale. Sur le seul plan sportif, ce mode de fonctionnement s'apparente à de la pratique délibérée (Ericsson, 2001 ; Ericsson, Krampe, & Tesch-Römer, 1993 ; Salmela & Durand-Bush, 1994). Pour Ericsson et al. (1993), la pratique délibérée qui se caractérise par une activité intense et répétée n'est pas assujettie à des perspectives de récompenses monétaires ou sociales immédiates mais n'est pas non plus intrinsèquement motivante. En revanche, pour valider la structure factorielle de l'EMS, Brière et al. (1995) se sont adressés à des étudiants pratiquant des activités sportives au titre de leurs loisirs. Ce mode de pratique moins contraignant autorise peut-être davantage de diversité dans les raisons qui incitent les personnes à s'engager et persister dans leur activité, ces raisons pouvant alors plus facilement se décliner le long du continuum d'autodétermination. Bien que plausible, l'explication de l'absence de validité factorielle de l'EMS par la spécificité de la population étudiée demeure spéculative et appelle d'autres recherches à propos de la motivation intrinsèque en sport de haut niveau.

En ce qui concerne les hypothèses de notre étude, il était attendu que la perception d'un climat motivationnel impliquant sur la tâche à l'entraînement soit reliée positivement à l'orientation vers la tâche des judokas et à certains indicateurs psychologiques de leur motivation tels que la perception de plaisir et le désir de poursuivre la pratique intensive du judo dans leur pôle d'entraînement actuel. Les résultats obtenus, tant à partir de l'analyse cheminatoire qu'à partir de l'analyse de modélisation d'équations structurales, montrent effectivement que les perceptions d'un climat impliquant sur la tâche, l'orientation motivationnelle vers la tâche, le plaisir perçu et l'intention de persévérer s'inscrivent dans une même chaîne causale. Cette dernière illustre un enchaînement de processus que l'on peut qualifier comme étant tous adaptatifs dans la mesure où les relations qui les unissent sont positives et, *in fine*, favorables à la motivation des judokas. Le fait que le plaisir perçu soit déterminé par les perceptions de climat motivationnel et (bien qu'indirectement ici) par les orientations

motivacionnelles confirme l'observation de corrélations similaires par Seifriz, Duda et Chi (1992) chez des basketteurs de lycée.

Par ailleurs, on remarque que le premier élément de la chaîne causale mise en évidence par nos résultats n'est pas le climat motivationnel perçu, cette variable étant reliée à la fois à l'orientation motivationnelle et au plaisir perçu. En revanche, l'orientation motivationnelle vers la tâche n'a pour seule relation que celle qui l'unit à la perception d'un climat impliquant sur la tâche, ce qui situe ce facteur dispositionnel à l'origine de la chaîne causale évoquée. Ceci suggère donc, comme cela a déjà été observé par Treasure et Standage (1999), chez de jeunes footballeurs d'élite, que les sportifs perçoivent de manière privilégiée les caractéristiques de l'environnement qui entrent le mieux en résonance avec leurs propres orientations motivationnelles. Cette manière de percevoir l'environnement entraîne ensuite certaines conséquences motivationnelles telles que le plaisir perçu, ce dernier déterminant à son tour l'intention de persévérer.

Le sens de ces relations ne nous permet pas de conclure quant à une éventuelle influence du climat motivationnel perçu sur les orientations motivationnelles. Pour tester cette vraisemblable hypothèse de socialisation émanant du contexte de pratique sportive (Ames, 1992b ; Gernigon & le Bars, 2000 ; White & Duda, 1994), il eut fallu pouvoir observer les transformations des orientations motivationnelles au cours de plusieurs mois voire plusieurs années d'entraînement dans la même structure. Ce type d'approche longitudinale de l'évolution des motivations n'a malheureusement pu être mis en œuvre dans le cadre de la présente étude. D'un point de vue scientifique, la littérature en psychologie du sport souffre pourtant d'une carence manifeste en études longitudinales (Ntoumanis & Biddle, 1999 ; Roberts & Treasure, 1999 ; Treasure, 2001). Ceci tient aux coûts humains, matériels et surtout temporels de telles études, l'activité de recherche étant aussi tributaire d'impératifs économiques sur ces différents registres.

Nous nous attendions à ce que la perception d'un climat motivationnel impliquant sur l'ego soit reliée positivement à l'orientation des judokas vers l'ego, mais négativement aux indicateurs de la motivation que sont le plaisir perçu et l'intention de poursuivre l'entraînement dans le même pôle France la saison prochaine. Du point de vue de l'analyse cheminatoire, et contrairement à cette hypothèse, aucun lien n'a été observé entre, d'une part, les variables relatives à l'ego (climat et orientation motivationnelle) et, d'autre part, les conséquences négatives attendues sur les perceptions de plaisir et l'intention de persévérer. Cette absence de relation montre que la sollicitation de l'ego, qu'elle émane de facteurs dispositionnels ou de facteurs contextuels, n'engendre pas inéluctablement de conséquences motivationnelles négatives. Pour un certain nombre d'auteurs, en effet, les buts orientés vers l'ego ne sont pas forcément préjudiciables au sportif. Ils lui offrent une voie supplémentaire de perception de succès (Duda, 1988) et peuvent s'avérer tout à fait adaptatifs quand ils sont combinés avec des buts fortement orientés vers la tâche (Hardy, 1997). Cependant, les résultats de notre étude ne mettent pas en évidence l'intérêt d'une telle combinaison puisque, pour le climat perçu comme pour les orientations motivationnelles, aucun effet d'interactions tâche x ego sur le plaisir perçu ou sur l'intention de persévérer n'a été observé.

Seul l'effet d'interaction des orientations motivationnelles tâche x ego sur les perceptions de climat impliquant l'ego est significatif. Cette interaction signifie que l'influence potentielle de l'orientation vers l'ego est modérée par l'orientation sur la tâche (Baron & Kenny, 1986), de sorte que les judokas les plus orientés vers l'ego et les moins orientés vers la tâche perçoivent le plus le climat à l'entraînement comme impliquant fortement l'ego. Cette observation souligne la nécessité de chercher à développer les buts orientés vers la tâche, ceci en complémentarité avec le développement des buts orientés vers l'ego, plus naturel en contexte sportif de haut niveau (Roberts & Treasure, 1999).

Du point de vue de l'analyse de modélisation d'équations structurales, on observe l'apparition d'un lien négatif très faible ($\beta = -.19$) entre la perception d'un climat impliquant l'ego et le plaisir perçu. Cette relation, non révélée de manière significative par l'analyse cheminatoire précédente, n'apporte que 5 % de contribution supplémentaire à la variance du plaisir perçu. Elle permet cependant d'établir une chaîne causale ayant pour origine l'orientation vers l'ego qui prédit faiblement ($\beta = .19$) la perception d'un climat impliquant l'ego, elle-même prédictrice négativement du plaisir perçu, ce dernier influençant finalement l'intention de persévérer. Le caractère ténu de cette chaîne, souligné par la faiblesse de certaines corrélations, confirme le faible poids des facteurs dispositionnels et contextuels sollicitant l'ego dans la détermination des conséquences motivationnelles maladaptatives attendues. Là encore, l'explication peut être recherchée dans la spécificité de la population étudiée. Une population d'élite, même jeune, a inévitablement développé de forts sentiments de compétence dans son activité. Or, selon la théorie des buts d'accomplissement de Nicholls (1984, 1989), les effets motivationnels négatifs de l'orientation vers l'ego ne se manifestent que lorsque les individus doutent de leurs compétences, tandis que la valeur adaptative de l'orientation sur la tâche demeure jusque dans les périodes de doute.

En raison du manque de données disponibles dans la littérature, aucune hypothèse n'avait été formulée à l'égard du caractère adaptatif ou non des différentes combinaisons possibles des perceptions de climat impliquant sur la tâche ou sur l'ego. Les résultats de notre étude ne font apparaître aucune interaction significative entre les deux types de climat perçu vis-à-vis des variables motivationnelles observées. Aussi la question de la complémentarité des différents types de climat motivationnel à l'entraînement reste en suspens et appelle des investigations supplémentaires. Dans le mesure où la structure de buts varie au cours d'un entraînement, *a fortiori* sur plusieurs entraînements, il n'est pas impossible que différentes perceptions du climat motivationnel se juxtaposent voire même se superposent dans les représentations qu'un judoka élabore à propos du contexte d'entraînement. L'étude des conséquences

motivacionnelles du caractère conflictuel ou non d'une telle "cohabitation" de différentes perceptions du climat pourrait notamment s'envisager à partir d'une méthodologie qualitative. Des entretiens d'explicitation (Vermersch, 1990, 1994) menés auprès des sportifs et des entraîneurs permettraient de recueillir des informations pertinentes sur les perceptions, les pensées et les émotions relatives au climat motivationnel, générées par les situations spécifiques rencontrées à l'entraînement (Gernigon, d'Arripe-Longueville, & Debois, en préparation).

Enfin, d'une manière générale, il convient de remarquer les faibles pourcentages de variances expliquées dans les deux modèles obtenus ($R^2 \leq .19$). D'un point de vue statistique, cela signifie que les variables étudiées sont déterminées pour une faible part par celles qui semblent les prédire. En conséquence, il apparaît certain que d'autres facteurs, non appréhendés dans le cadre de la présente étude, contribuent au développement de la motivation des judokas. On peut notamment regretter que l'influence des concepts de la motivation intrinsèque n'aient pu être examinés ici, faute d'outil de mesure valide. Il pourrait être intéressant d'étendre le spectre des déterminants de la motivation intrinsèque, tel qu'il est appréhendé au travers du continuum d'autodétermination dans l'EMS de Brière et al. (1995), à des conceptualisations plus complexes. Ainsi, le récent modèle hiérarchique de la motivation intrinsèque et extrinsèque de Vallerand (Vallerand, 1997 ; Vallerand & Rousseau, 2001) permet d'envisager les rôles motivationnels des perceptions d'autodétermination, d'appartenance sociale et de compétence aux niveaux situationnel (l'activité à un moment précis), contextuel (la sphère d'activités) et global (personnalité).

7 - CONCLUSION

7.1 - RAPPEL DES PRINCIPAUX RÉSULTATS

Les résultats de la présente étude suggèrent que l'intention de persévérer dans la pratique intensive du judo résulte d'une chaîne causale allant de l'orientation motivationnelle vers la tâche au plaisir perçu *via* les perceptions de climat motivationnel impliquant sur la tâche. Mais la perception de plaisir à l'entraînement semble d'autant moins forte que les judokas perçoivent le climat motivationnel comme impliquant sur l'ego, la perception d'un tel climat étant elle-même déterminée par une orientation motivationnelle marquée vers l'ego.

Cependant, si les facteurs dispositionnels et contextuels impliquant sur l'ego engendrent des conséquences motivationnelles négatives (i.e., déplaisir), leur valeur maladaptative est à relativiser tant leur contribution semble ténue et mineure, comparativement à la valeur adaptative des orientations motivationnelles et du climat d'implication vers la tâche.

D'une manière générale, il faut donc retenir de ces résultats qu'un contexte sportif de haut niveau sollicitant naturellement la comparaison sociale est peu nuisible à la motivation des judokas mais que cette dernière sera d'autant plus développée que le contexte d'entraînement valorisera des critères de jugement de la compétence référés à des standards personnels tels que les progrès individuels et la maîtrise technique des situations.

Enfin, il ressort que les facteurs identifiés ici comme déterminants de la motivation ne suffisent pas à expliquer en totalité les causes de l'abandon ou de la persévérance des jeunes talents dans la pratique intensive du judo. D'autres facteurs psychologiques, tels que ceux relatifs à la motivation intrinsèque, n'ayant pu être appréhendés dans le cadre de cette recherche jouent très certainement un rôle déterminant dans la motivation des jeunes judokas de haut niveau.

7.2 - INTÉRÊTS APPLIQUÉS DE L'ÉTUDE

L'ambition de cette étude était de poursuivre la tentative de réponse aux interrogations initiales de la Fédération Française de Judo concernant l'abandon de la pratique chez les jeunes. Cette recherche complète, dans le domaine du haut niveau, un ensemble d'investigations menées en collaboration suivie avec cette fédération et ayant déjà mis en évidence les causes de participation ou d'abandon dans la pratique des jeunes judokas (Gernigon & le Bars, 1997 ; le Bars & Gernigon, 1998). La finalité est d'identifier, pour les développer, les conditions d'entraînement favorables à la persévérance dans la pratique, et propices au maintien dans un système de formation des jeunes judokas les plus à même de constituer l'élite de demain.

Deux lignes directrices se dégagent de nos résultats. Premièrement, il semble primordial de chercher à développer un climat motivationnel d'implication sur la tâche à l'entraînement. Deuxièmement, il convient de rendre complémentaires l'implication sur l'ego, naturellement sollicitée par le contexte compétitif, et l'implication sur la tâche. Finalement, nous soulignerons l'intérêt d'inscrire le développement de ces deux types de buts motivationnels dans une démarche d'éducation des habiletés mentales à mettre en œuvre très tôt chez le sportif.

7.2.1 – Développer un climat motivationnel d'implication sur la tâche

La présente étude met en évidence les rôles adaptatifs de l'orientation motivationnelle vers la tâche et d'un climat d'implication sur la tâche. L'influence de ce dernier facteur, facteur contextuel, offre à l'entraîneur une possibilité d'action directe sur les états d'implication motivationnelle des judokas. Il s'agit pour celui-ci de développer, au sein même du contexte de l'entraînement, les caractéristiques sollicitant l'implication sur la tâche.

L'axe principal de mise en œuvre de ce type de climat consiste à favoriser la valorisation de chaque judoka au travers de critères d'appréciation auto-référencés de sa

compétence. Le sentiment de compétence étant surtout rehaussé lors de succès obtenus dans des conditions difficiles (Harter, 1978), il importe que les tâches d'entraînement représentent des challenges individuels en termes de difficulté. Ceci suppose que les judokas aient des objectifs différenciés répondant à des constats précis. Cette individualisation réclame donc une évaluation objective indexée sur des critères de maîtrise et de progrès personnels. L'évaluation sera facilitée par l'usage d'outils spécifiques tels que la vidéo, des fiches de bilan, de progrès, des graphiques, etc.

Cependant, une telle démarche n'est pas aisée à mettre en application, particulièrement auprès de populations jeunes, car elle exige un certain niveau de responsabilité de la part du sportif. L'entraîneur ne peut orchestrer seul l'individualisation de l'entraînement. Son rôle consiste aussi à éduquer la responsabilité des judokas. L'intérêt est double. D'une part, la responsabilisation du sportif à l'égard des choix et décisions qui le concernent est nécessaire à l'individualisation de ses objectifs et de son travail. D'autre part, cette responsabilisation a pour corollaire le développement de l'autonomie, facteur déterminant de la motivation intrinsèque (Deci & Ryan, 1980, 1985).

Le développement de la responsabilité sera favorisé par la participation du judoka aux décisions qui concernent ses objectifs de carrière, de saison, de compétition et d'entraînement. L'apprentissage de la responsabilité repose en outre sur l'appropriation d'un certain nombre de connaissances constitutives du savoir de l'entraîneur, ce dernier acceptant de les partager. La responsabilité à l'égard de sa propre activité peut également s'exercer en guidant l'activité des autres. Dans cette perspective, il peut s'avérer utile de confier aux judokas des tâches d'encadrement de partenaires moins confirmés.

7.2.2 – Rendre l'implication sur l'ego et l'implication sur la tâche complémentaires

Les résultats de la présente étude suggèrent que l'orientation motivationnelle vers l'ego et qu'un climat d'implication sur l'ego influent peu sur la motivation des

judokas. Il convient toutefois de ne pas exacerber cette implication naturelle en sport de compétition (Roberts & Treasure, 1999) en veillant à l'équité dans la reconnaissance et les gratifications accordées aux membres d'un même groupe, et en n'accentuant pas la rivalité qui peut exister entre eux. L'implication sur l'ego, telle qu'elle est sollicitée par la compétition, n'est pas incompatible avec l'implication sur la tâche (Duda, 1988 ; Hardy, 1997 ; Roberts et al., 1996) et doit probablement être complémentaire à cette dernière. En effet, les buts d'implication sur l'ego sollicités par la compétition doivent pouvoir servir de finalité aux moyens de les atteindre que sont les buts d'implication sur la tâche (Gernigon & le Bars, 2000).

Afin de faciliter leur complémentarité, les deux types de buts doivent être déterminés de manière spécifique et représenter des niveaux optimaux et personnels de challenge en termes de difficulté (Cury & Sarrazin, 1993 ; Gernigon, 1998a ; Locke & Latham, 1985). Les buts de compétition doivent être adaptés au niveau de chaque compétition et à la valeur de l'adversaire à combattre. Ceci suppose qu'une étude technique et stratégique des principaux adversaires ait été préalablement réalisée à l'aide d'outils facilitant le recueil d'informations (fiches, enregistrements vidéo). Ce genre d'étude permet l'identification des points forts et des points faibles des adversaires et conduit à l'établissement d'objectifs de maîtrise technique spécifiques, ces objectifs devant porter sur les seuls aspects contrôlables par le judoka. Les objectifs de maîtrise et la perspective de progrès qu'ils génèrent constituent des buts d'implication sur la tâche entrant au service de l'atteinte de buts d'implication sur l'ego que sont les objectifs compétitifs. L'individualisation de ces différents types d'objectifs engendre une différenciation du travail à l'entraînement qui, là encore, ne peut exister sans la démarche autonome de l'athlète.

7.2.3 – Vers une éducation des habiletés mentales du sportif

Finalement, les recommandations avancées ici s'inscrivent dans une logique éducative d'apprentissage d'habiletés mentales destinées, notamment, à rendre le sportif

plus compétent dans sa manière de gérer ses objectifs et ses résultats. Les succès sportifs, bien que leur gestion lors des *debriefings* nécessite quand même certaines précautions (Gernigon, 1998b), contribuent au développement du sentiment de compétence et ont donc un pouvoir motivationnel généralement élevé. Mais la carrière d'un sportif ne comprend pas que des succès. Les échecs, véritables menaces pour le sentiment de compétence et l'estime de soi, font partie d'une réalité sportive dont la gestion appropriée est vitale et doit faire l'objet d'un apprentissage. Cet apprentissage portera d'autant plus de fruits qu'il aura été proposé tôt, c'est-à-dire, chez les plus jeunes. Les jeunes représentent, en effet, une population sensible à l'échec, à la dévalorisation du sentiment de compétence, et sujette au découragement et à l'abandon. Développer un contexte d'entraînement favorisant l'implication sur la tâche et rendre l'implication sur l'ego complémentaire à l'implication sur la tâche constitue une voie privilégiée pour entretenir le sentiment de compétence des jeunes judokas, quels que soient leurs résultats. Cette perspective met en effet l'accent sur les objectifs contrôlables par les efforts et le travail et offre, par les critères auto-référencés de maîtrise et de progrès qu'elle privilégie, une modalité d'évaluation de la valeur personnelle peu menaçante, même en cas d'échec.

L'ensemble des conclusions que cette étude menée dans le cadre du judo a permis de formuler est extensible à toutes les disciplines sportives et son intérêt appliqué revêt évidemment une dimension transdisciplinaire.

7.3 - RECHERCHES COMPLÉMENTAIRES

Un éclairage a pu être fourni quant aux facteurs influençant la motivation des jeunes judokas d'élite et quant aux moyens à mettre en œuvre pour la développer et l'entretenir. Cependant, un certain nombre de questions demeurent en suspens à l'issue de la présente recherche. En outre, celle-ci a fait également émerger des interrogations nouvelles.

Tout d'abord, les faibles pourcentages des variances expliquées par les facteurs étudiés ici invitent à s'interroger sur les rôles potentiels d'autres variables motivationnelles. Faute d'outil valide pour la population concernée, la piste relative aux facteurs déterminant la motivation intrinsèque (Deci & Ryan, 1980, 1985) n'a pu être explorée ici. Il convient donc de poursuivre la validation de questionnaires susceptibles d'appréhender cette dimension, en tenant compte de la spécificité d'une population de sportifs de haut niveau. Par ailleurs, il serait utile, au travers des conceptualisations les plus récentes de la motivation intrinsèque (Vallerand, 1997 ; Vallerand & Rousseau, 2001), de sonder l'influence des perceptions d'autodétermination, de compétence et d'appartenance sociale à différents niveaux (situationnel, contextuel et global) sur la motivation des judokas.

Le contexte social au sein duquel tout individu évolue et se développe est un puissant vecteur de socialisation. L'adoption et la transformation d'orientations motivationnelles particulières en termes de buts n'échappe pas à ce processus de socialisation (Weigand, 2000). Le climat motivationnel qui caractérise les entraînements auxquels les sportifs sont soumis de manière répétée pendant une large période de leur existence joue très certainement un rôle socialisant à l'égard de leurs buts d'accomplissement (Ames, 1992b ; Gernigon & le Bars, 2000 ; White & Duda, 1994). Cependant, seules des études longitudinales assorties de mesures répétées régulièrement sur plusieurs mois, voire plusieurs années, permettraient d'appréhender cet effet de socialisation. De telles études, qui font encore cruellement défaut (Ntoumanis & Biddle, 1999 ; Roberts & Treasure, 1999 ; Treasure, 2001) en raison de leurs coûts temporel, matériel et humain, serviraient d'observatoire direct des transformations des orientations motivationnelles au cours du temps.

Enfin, la manière dont les différentes perceptions du climat motivationnel se juxtaposent ou se superposent à propos d'une même situation, d'une même séance ou d'une saison d'entraînement pour un judoka reste encore inconnue à ce jour. Il serait intéressant de connaître le mode de relations en termes d'autonomie, d'indépendance

voire de complémentarité qui peut exister entre ces différentes perceptions. Cette question appelle des études supplémentaires d'ordre qualitatif (Gernigon et al., en préparation), basées sur des entretiens d'explicitation en (Vermersch, 1990, 1994), ce type d'investigation étant le plus à même d'analyser, au cas par cas, les perceptions des individus et les conséquences cognitives et émotionnelles qui en résultent.

8 - RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Ames, C. (1984). Achievement attributions and self-instructions under competitive and individual goal structures. *Journal of Educational Psychology*, 76, 478-487.
- Ames, C. (1992a). Classrooms: Goals, structures, and student motivation. *Journal of Educational Psychology*, 84, 261-271.
- Ames, C. (1992b). Achievement goals, motivational climate, and motivational processes. In G.C. Roberts (Ed.), *Motivation in sport and exercise* (pp. 161-176). Champaign, IL: Human Kinetics.
- Ames, C., & Ames, R. (1984). Systems of student and teacher motivation: Towards a qualitative definition. *Journal of Educational Psychology*, 76, 4, 535-556.
- Ames, C., & Archer, J. (1988). Achievement goals in the classroom: Students' learning strategies and motivation processes. *Journal of Educational Psychology*, 80, 260-267.
- Atkinson, J.W. (1957). Motivational determinants of risk-taking behaviors. *Psychological Review*, 64, 359-372.
- Baron, R.M., & Kenny, D.A. (1986). The moderator-mediator variable distinction in social psychological research: Conceptual, strategic, and statistical considerations. *Journal of Personality and Social Psychology*, 51, 1173-1182.
- Brière, N.M., Vallerand, R.J., Blais, M.R., & Pelletier, L.G. (1995). Développement et validation d'une mesure de motivation intrinsèque, extrinsèque et d'amotivation en contexte sportif: L'échelle de motivation dans les sports (ÉMS). *International Journal of Sport Psychology*, 26, 465-489.
- Brislin, R.W., Lonner, W.J. and Thorndike, R.M. (1973). *Cross-cultural research methods*. New York: John Wiley and Sons.
- Carr, S., Weigand, D.A., & Hussey, W. (1999). The relative influence of parents, teachers, and peers on children and adolescents' achievement and intrinsic motivation and perceived competence in physical education. *Journal of Sport Pedagogy*, 5, 28-50.
- Cronbach, L.J. (1951). Coefficient alpha and the internal structure of tests. *Psychometrika*, 16, 297-334.
- Cury, F., & Sarrazin, P. (1993). Motiver les élèves et réduire le stress des athlètes: analyse des contributions de la fixation de but à l'amélioration de la performance. In J.-P. Famose (Ed.), *Cognition et performance* (pp. 271-300). Paris: INSEP-Publications.
- d'Arripe-Longueville, F., Fournier, J.F., & Dubois, A. (1998). The perceived effectiveness of interactions between expert French judo coaches and elite female athletes. *The Sport Psychologist*, 12, 317-332.
- Deci, E.L., & Ryan, R.M. (1980). Self-determination theory: When mind mediates behavior. *Journal of Mind and Behavior*, 1, 33-43.
- Deci, E.L., & Ryan, R.M. (1985). *Intrinsic motivation and self-determination in human behavior*. New York: Plenum Press.

- Duda, J.L. (1988). The relationship between goal perspectives, persistence, and behavioral intensity among male and female recreational participants. *Leisure Sciences, 10*, 95-106.
- Durand, M., Cury, F., Sarrazin, P., & Famose, J.-P. (1996). Le questionnaire de perception du succès en sport : Validation française du "Perception of Success Questionnaire". *International Journal of Sport Psychology, 27*, 251-268.
- Dweck, C.S. (1986). Motivational processes affecting learning. *American Psychologist, 41*, 1040-1048.
- Ericsson, K.A. (2001, May-June). *Deliberate practice in sports: Identifying the causal mechanisms mediating the acquisition of expert performance*. Paper presented at the 10th World Congress of Sport Psychology, Skiathos, Hellas.
- Ericsson, K.A., Krampe, R.T., & Tesch-Römer, C. (1993). The role of deliberate practice in the acquisition of expert performance. *Psychological Review, 100*, 363-406.
- Ewing, M.E. (1981). *Achievement motivation and sport behavior of males and females*. Unpublished doctoral dissertation. University of Illinois, Urbana-Champaign.
- Gernigon, C. (1998a). Fixer des buts pour l'entraînement et pour la compétition. In E. Thill et P. Fleurance (Eds), *Guide pratique de la préparation psychologique du sportif* (pp. 17-28). Paris: Vigot.
- Gernigon, C. (1998b). Motivation et préparation à la performance sportive. In P. Fleurance (Ed.), *Entraînement mental et sport de haute performance* (pp. 121-163). Paris: INSEP Publications.
- Gernigon, C., d'Arripe-Longueville, F. & Debois, N. (en préparation). *Analyse qualitative des pratiques d'entraînement constitutives du climat motivationnel en judo*. Rapport de recherche non publié, n° 2016. Ministère de la Jeunesse et des Sports.
- Gernigon, C., & Le Bars, H. (1995). Effects of sport practice and gender on children's and adults' achievement goals in aikido and judo. In R. Vanfraechem-Raway & Y. Vanden Auweele (Eds), *Proceedings of the IXth European Congress on Sport Psychology, Part I*, (pp. 331-338). Bruxelles: FEPSAC.
- Gernigon, C., & le Bars, H. (1997). *Identification des facteurs psychologiques de l'abandon dans la pratique du judo chez les jeunes et perspectives de remédiation*. Rapport de recherche non publié. Ministère de la Jeunesse et des Sports.
- Gernigon, C., & le Bars, H. (2000). Achievement goals in aikido and judo: A comparative study among beginner and experienced practitioners. *Journal of Applied Sport Psychology, 12*, 168-179.
- Gill, D.L., Gross, J.B., & Huddleston, S. (1983). Participation motivation in youth sports. *International Journal of Sport Psychology, 14*, 1-14.
- Goudas, M., & Biddle, S.J.H. (1994). Perceived motivational climate and intrinsic motivation in school physical education classes. *European Journal of Psychology of Education, 9*, 241-250.

- Gould, D., Feltz, D., Horn, T.S., & Weiss, M.R. (1982). Reasons for attrition in competitive youth swimming. *Journal of Sport Behavior*, 5, 155-165.
- Gould, D., Feltz, D. & Weiss, M.R. (1985). Motives for participating in competitive young swimming. *International Journal of Sport Psychology*, 6, 126-140.
- Hardy, L. (1997). The Coleman Roberts Griffith Address: Three myths about applied consultancy work. *Journal of Applied Sport Psychology*, 9, 277-294.
- Harter, S. (1978). Effectance motivation reconsidered: Toward a developmental model. *Human Development*, 21, 34-64.
- Jaccard, J., Turrisi, R., & Wan, C.K. (1990). *Interaction effects in multiple regression*. Newberry Park, CA: Sage.
- Jöreskog, K.G., & Sörbom, D. (1993). LISREL 8: Structural equation modeling with the SIMPLIS command language. Hillsdale, NJ: Scientific Software International.
- Kendzierski, D., & DeCarlo, K. J. (1991). Physical activity enjoyment scale: Two validation studies. *Journal of Sport & Exercise Psychology*, 13, 50-64.
- Klint, K.A., & Weiss M.R. (1986). Dropping in and dropping out: Participation motives of current and former youth gymnasts. *Canadian Journal of Applied Sport Sciences*, 11, 106-114.
- le Bars, H., & Gernigon (1998). Perceived motivational climate, dispositional goals, and participation / withdrawal in judo. *Journal of Sport & Exercise Psychology*, 20, S58.
- Locke, E.A., & Latham, G.P. (1985). The application of goal setting to sports. *Journal of Sport Psychology*, 7, 205-222.
- McClelland, D.C., Atkinson, J.W., Clark, R.W., & Lowell, E.L. (1953). *The achievement motive*. New York: Appleton-Century-Crofts.
- Murray, H.A. (1938). *Explorations in personality*. New York: Oxford University Press.
- Newton, M., & Duda, J. (1993). The Perceived Motivational Climate in Sport Questionnaire-2: Construct and predictive validity. *Journal of Sport and Exercise Psychology*, 15, S59.
- Nicholls, J.G. (1984). Achievement motivation: Conceptions of ability, subjective experience, task choice, and performance. *Psychological Review*, 91, 328-346.
- Nicholls, J.G. (1989). *The competitive ethos and democratic education*. Cambridge, MA: Harvard University Press.
- Nicholls, J.G. (1992). The general and the specific in the development and expression of achievement motivation. In G.C. Roberts (Ed.), *Motivation in sport and exercise* (pp. 31-56). Champaign, IL: Human Kinetics.
- Ntoumanis, N., & Biddle, S.J.H. (1999). A review of motivational climate in physical activity. *Journal of Sports Sciences*, 17, 643-665.

- Roberts, G.C. (1992). Motivation in sport and exercise: Conceptual constraints and convergence. In G.C. Roberts (Ed.), *Motivation in sport and exercise* (pp. 3-29). Champaign, IL: Human Kinetics.
- Roberts, G.C. & Balague, G. (1991). *The development and validation of the Perception of Success Questionnaire*. Paper presented at the FEPSAC Congress, Kologn, Germany.
- Roberts, G.C., & Treasure, D.C. (1995). Achievement goals, motivational climate and achievement strategies and behaviors in sport. *International Journal of Sport Psychology*, 26, 64-80.
- Roberts, G.C., & Treasure, D.C. (1999). EP.S interroge des chercheurs en psychologie du sport: Glyn C. Roberts et Darren C. Treasure. *Revue EP.S*, 280, 9-13.
- Roberts, G.C., Treasure, D.C., & Kavussanu M. (1996). Orthogonality of achievement goals and its relationship to beliefs about success and satisfaction in sport. *The Sport Psychologist*, 10, 398-408.
- Salmela, J.H., & Durand-Bush, N. (1994). La détection des talents ou le développement de l'expertise en sport. In M. Durand (Ed.), *Sport et développement de l'enfant* (pp. 233-244). *Revue Enfance*, 2-3, 161-169.
- Sarrazin, P., & Guillet, E. (2000, Juillet). *Influences psychologiques et sociales de l'abandon versus investissement sportif : l'exemple du handball féminin*. Communication présentée au Congrès International de la Société Française de Psychologie du Sport, Paris.
- Seifriz, J.J., Duda, J.L., & Chi, L. (1992). The relationship of perceived motivational climate to intrinsic motivation and beliefs about success in Basketball. *Journal of Sport and Exercise Psychology*, 14, 375-391.
- Solmon, M.A. (1996). Impact of motivational climate on students' behaviors and perceptions in a physical education setting. *Journal of Educational Psychology*, 88, 731-738.
- Theeboom, M., De Knop, P., & Weiss, M.R. (1995). Motivational climate, psychological responses, and motor skill development in children's sport: A field-based intervention study. *Journal of Sport and Exercise Psychology*, 17, 294-311.
- Treasure, D.C. (1993). *A social-cognitive approach to understanding children's achievement behavior, cognitions, and affect in competitive sport*. Unpublished doctoral dissertation, University of Illinois, Urbana-Champaign.
- Treasure, D.C. (2001, May-June). *Future directions in motivational climate research in youth sport*. Paper presented at the 10th World Congress of Sport Psychology, Skiathos, Hellas.
- Treasure, D.C., & Standage, M. (1999, September). *Relationship between achievement goal orientations and perceptions of the motivational climate in sport*. Paper presented at annual meeting of the Association for the Advancement of Applied Sport Psychology, Banff, Alberta, Canada.
- Vallerand, R.J. (1997). Toward a hierarchical model of intrinsic and extrinsic motivation. In M. Zanna (Ed.), *Advances in Experimental Social Psychology*, vol. 29 (pp. 271-360). New York: Academic Press.

- Vallerand, R.J., & Halliwell, W.R. (1983). Vers une méthodologie de validation transculturelle de questionnaires psychologiques: Implications pour la psychologie du sport. *Canadian Journal of Applied Sport Science*, 8, 9-18.
- Vallerand, R.J., & Rousseau, F.L. (2001). Intrinsic and extrinsic motivation in sport and exercise: A review using the hierarchical model of intrinsic and extrinsic motivation. In R.N. Singer, H.A. Hausenblas, & C.M. Janelle (Eds.), *Handbook of sport psychology*, 2nd ed. (pp. 389-416). New York: Wiley.
- Vermersch, P. (1990). Questionner l'action : l'entretien d'explicitation. *Psychologie Française*, 35, 227-235.
- Vermersch, P. (1994). *L'entretien d'explicitation*. Paris: ESF
- Weigand, D.A. (2000, Juillet). *Social influences on youth sport motivation: Relative influences of significant others*. Communication présentée au Congrès International de la Société Française de Psychologie du Sport, Paris.
- White, R.W. (1959). Motivation reconsidered: The concept of competence. *Psychological Review*, 66, 297-333.
- White, S.A., & Duda, J.L. (1994). The relationship of gender, level of sport involvement, and participation motivation to task and ego orientation. *International Journal of Sport Psychology*, 25, 4-18.
- Whitehead, J. (1995). Multiple achievement orientations and participation in youth sport: A cultural and developmental perspective. *International Journal of Sport Psychology*, 26, 431-452.

9 - ANNEXES

Au pôle de (nom du pôle), ...

- 1 - ...les judokas s'entraident pour progresser.
 - 2 - ...l'entraîneur se fâche quand un combattant fait une erreur.
 - 3 - ...les judokas sont encouragés à battre leurs propres partenaires.
 - 4 - ...les judokas s'aident entre eux au cours de l'apprentissage.
 - 5 - ...l'entraîneur favorise certains judokas plus que d'autres.
 - 6 - ...l'entraîneur insiste sur le fait de toujours essayer de faire son mieux.
 - 7 - ...l'entraîneur encourage les judokas à s'entraider pour apprendre.
 - 8 - ...chaque judoka participe à quelque chose d'important.
 - 9 - ...l'entraîneur crie sur les combattants qui ont échoué.
 - 10 - ...les judokas se sentent bien lorsqu'ils essaient de faire de leur mieux.
 - 11 - ...seuls les tout meilleurs combattants sont bien vus de l'entraîneur.
 - 12 - ...l'entraîneur s'assure que les judokas s'améliorent dans leurs points faibles.
 - 13 - ...les judokas sont sanctionnés quand ils font une erreur.
 - 14 - ...l'entraîneur a ses préféré(e)s.
 - 15 - ...les judokas travaillent réellement ensemble comme des coéquipiers.
 - 16 - ...chaque judoka a un rôle important.
 - 17 - ...l'entraîneur dit du bien des judokas seulement lorsqu'ils sont meilleurs que leurs partenaires.
 - 18 - ...les judokas ont peur de commettre des erreurs.
 - 19 - ...les judokas se sentent en réussite lorsqu'ils s'améliorent.
 - 20 - ...l'entraîneur pense que chacun(e) d'entre nous a un rôle important pour le succès de l'équipe.
 - 21 - ...l'entraîneur accorde la plupart de son attention aux "vedettes".
 - 22 - ...l'accent est mis sur le progrès dans chaque compétition ou entraînement.
 - 23 - ...les judokas sont "gonflés à bloc" quand ils font mieux que leurs propres partenaires dans une compétition.
 - 24 - ...les judokas sont exclus de la compétition suivante lorsqu'ils ont fait une erreur.
 - 25 - ...seuls les combattants aux meilleurs résultats sont félicités.
 - 26 - ...les judokas sont encouragés à travailler leurs points faibles.
 - 27 - ...quel que soit son niveau, chaque judoka a un rôle important dans cette équipe.
 - 28 - ...l'entraîneur fait clairement percevoir qui sont les meilleur(e)s pour lui.
 - 29 - ...les efforts intenses sont récompensés.
-

Note. Importance accordée au progrès = items 6, 12, 22, 26 ;
coopération = items 1, 4, 7, 10, 15, 19, 29 ;
importance du rôle de chacun = items 8, 16, 20, 27 ;
reconnaissance inégale = items 5, 11, 14, 21, 25, 28 ;
rivalité = items 3, 17, 23 ;
punition = items 2, 9, 13, 18, 24.

-
- 1 - J'éprouve un fort sentiment de réussite en sport quand : je bats les autres.
 - 2 - J'éprouve un fort sentiment de réussite en sport quand : je travaille dur.
 - 3 - J'éprouve un fort sentiment de réussite en sport quand : je suis le (la) plus fort(e).
 - 4 - J'éprouve un fort sentiment de réussite en sport quand : je suis nettement le (la) meilleur(e) de tous.
 - 5 - J'éprouve un fort sentiment de réussite en sport quand : je fais des progrès.
 - 6 - J'éprouve un fort sentiment de réussite en sport quand : je domine mes adversaires.
 - 7 - J'éprouve un fort sentiment de réussite en sport quand : je réalise le résultat que je m'étais promis d'atteindre: maîtriser une technique ou une tactique, atteindre une certaine distance ou charge, un certain temps.
 - 8 - J'éprouve un fort sentiment de réussite en sport quand : je montre que je suis meilleur(e) que les autres.
 - 9 - J'éprouve un fort sentiment de réussite en sport quand : j'utilise au mieux mes possibilités.
 - 10 - J'éprouve un fort sentiment de réussite en sport quand : j'accomplis quelque chose que je ne savais pas faire auparavant.
 - 11 - J'éprouve un fort sentiment de réussite en sport quand : je surmonte mes difficultés.
 - 12 - J'éprouve un fort sentiment de réussite en sport quand : j'accomplis quelque chose dont personne n'est capable.
-

Note. Orientation vers la tâche = items 2, 5, 7, 9, 10, 11 ;
Orientation vers l'ego = items 1, 3, 4, 6, 8, 12 .

En général, pourquoi pratiques-tu ce sport (le judo) ?

-
- 1 - Pour le plaisir de découvrir de nouvelles techniques d'entraînement.
 - 2 - Parce que ça me permet d'être bien vu(e) par les gens que je connais.
 - 3 - Parce que, selon moi, c'est une des meilleures façons de rencontrer du monde.
 - 4 - Je ne le sais pas, j'ai l'impression que c'est inutile de continuer à faire du sport.
 - 5 - Parce que je ressens beaucoup de satisfaction personnelle pendant que je maîtrise certaines techniques d'entraînement difficiles.
 - 6 - Parce qu'il faut absolument faire du sport si l'on veut être en forme.
 - 7 - Parce que j'adore les moments amusants que je vis lorsque je fais du sport.
 - 8 - Pour le prestige d'être un(e) athlète.
 - 9 - Parce que c'est un des bons moyens que j'ai choisis afin de développer d'autres aspects de ma personne.
 - 10 - Pour le plaisir que je ressens lorsque j'améliore certains de mes points faibles.
 - 11 - Pour le plaisir d'approfondir mes connaissances sur différentes méthodes d'entraînement.
 - 12 - Pour l'excitation que je ressens lorsque je suis vraiment "embarqué(e)" dans l'activité.
 - 13 - Il faut absolument que je fasse du sport pour me sentir bien dans ma peau.
 - 14 - Je n'arrive pas à voir pourquoi je fais du sport ; plus j'y pense, plus j'ai le goût de lâcher le milieu sportif.
 - 15 - Pour la satisfaction que j'éprouve lorsque je perfectionne mes habiletés.
 - 16 - Parce que c'est bien vu des gens autour de moi d'être en forme.
 - 17 - Parce que pour moi, c'est très déplaisant de découvrir de nouvelles méthodes d'entraînement.
 - 18 - Parce que c'est un bon moyen pour apprendre beaucoup de choses qui peuvent m'être utiles dans d'autres domaines de ma vie.
 - 19 - Pour les émotions intenses que je ressens à faire un sport que j'aime.
 - 20 - Je ne sais pas clairement ; de plus, je ne crois pas être vraiment à ma place dans le sport.
 - 21 - Parce que je me sentirais mal si je ne prenais pas le temps d'en faire.
 - 22 - Pour le plaisir que je ressens lorsque j'exécute certains mouvements difficiles.
 - 23 - Pour montrer aux autres à quel point je suis bon(ne) dans mon sport.
 - 24 - Pour le plaisir que je ressens lorsque j'apprends des techniques d'entraînement que je n'avais jamais essayées.
 - 25 - Parce que c'est une des meilleures façons d'entretenir de bonnes relations avec mes ami(e)s.
 - 26 - Parce que j'aime le "feeling" de me sentir "plongé(e)" dans l'activité.
 - 27 - Parce que qu'il faut que je fasse du sport régulièrement.
 - 28 - Je me le demande bien ; je n'arrive pas à atteindre les objectifs que je me fixe.
-

Note. Motivation intrinsèque vis-à-vis de la connaissance = items 1, 11, 17, 24 ;
 motivation intrinsèque vis-à-vis de l'accomplissement = items 5, 10, 15, 22 ;
 motivation intrinsèque vis-à-vis de la stimulation = items 5, 12, 19, 26 ;
 motivation extrinsèque - régulation identifiée = items 3, 9, 18, 25 ;
 motivation extrinsèque - régulation introjectée = items 6, 13, 21, 27 ;
 motivation extrinsèque - régulation externe = items 2, 8, 16, 23 ;
 amotivation = items 4, 14, 20, 28.

Résumé

La présente recherche avait pour objet d'examiner, chez de jeunes judokas de haut niveau, les rôles du climat motivationnel perçu (impliquant sur la tâche vs impliquant sur l'ego) et des buts d'accomplissement (orientés vers la tâche vs orientés vers l'ego) sur l'intention de poursuivre la pratique intensive, ainsi que sur certains médiateurs cognitifs et émotionnels de ces influences tels que le sentiment d'autodétermination et le plaisir perçu à l'entraînement.

Quatre-vingt-deux judokas de niveau national ont répondu à des questionnaires relatifs à ces variables. Les analyses cheminatoires ont révélé que l'intention de persévérer dans la pratique intensive du judo résulte d'une chaîne causale allant des orientations motivationnelles vers la tâche au plaisir perçu *via* les perceptions d'un climat motivationnel impliquant sur la tâche. En revanche, les orientations motivationnelles vers l'ego ainsi que les perceptions d'un climat motivationnel impliquant sur l'ego sont apparues peu nuisibles à la motivation des judokas.

Ces résultats soulignent la nécessité de développer un climat motivationnel d'implication sur la tâche à l'entraînement, c'est-à-dire, valorisant des critères de jugement de la compétence auto-référencés. Ils incitent également à rendre complémentaires l'implication sur la tâche résultant du climat ainsi instauré par l'entraîneur et l'implication sur l'ego naturellement sollicitée par le contexte compétitif.